

# Une ex-CFDT à la tête de l'association Dialogues



TWITTER L. LAIGO

Il est important d'associer les gens à la transformation pour leur montrer qu'elle peut être positive et ainsi éviter la dégradation de la situation sociale

LAURENCE LAIGO,  
DG DE DIALOGUES

C'est l'une des grandes caractéristiques de l'association. Chez Dialogues, le président est un patron et la direction exécutive est occupée par d'anciens syndicalistes, à l'image du tandem qui l'a fondée, il y a deux décennies : Jean Peyrelevade, alors président du Crédit lyonnais, et Jean-Dominique Simonpoli, ex-secrétaire général de la fédération CGT Banques & Assurances.

Après vingt ans à la tête de l'association, l'ex-cégétiste a décidé en avril de passer la main. Et c'est Laurence Laigo, ex-dirigeante de la CFDT, qui a accepté de relever le défi. Avec l'actuel président, Nicolas Théry, le patron du Crédit mutuel, elle a désormais la charge de poursuivre la mission de l'organisme en menant des actions pour faciliter le dialogue social. Négociatrice attitrée durant les deux mandats de François Chérèque, l'ancienne numéro trois du syndicat réformiste en est une adepte.

Entre 2006 et 2013, elle a participé aux négociations sur la mise en place des accords de compétitivité, la rupture conventionnelle, la modernisation du marché du travail... Surtout, elle a suivi de près l'élaboration des nouvelles règles

de représentativité syndicale en 2008. À cette époque de grande transformation, il fallait des partenaires très légitimes et très reconnus, car les accords qu'ils devaient signer engageaient des réformes en profondeur sur des choses qui étaient installées depuis très longtemps dans les entreprises», explique Laurence Laigo.

## Lieu d'échange privilégié

Une conviction qui coïncide avec le credo de Dialogues, basé sur la certitude que beaucoup d'employeurs et de syndicalistes souhaitent trouver ensemble des solutions afin d'appréhender les évolutions économiques et sociales. Conférences thématiques, débats, dîners, mais aussi formations et missions en binôme... pour sa centaine d'adhérents (grands groupes, ETI, cabinets d'avocats, centrales syndicales, fédérations professionnelles...) sont autant de services disponibles.

L'association est «un lieu singulier qui veut dépasser les antagonismes, un endroit privilégié où l'ensemble des acteurs peuvent se rencontrer et mieux se connaître, engager le dialogue pour trouver des

solutions», résume la nouvelle directrice générale, qui en était membre dans sa vie précédente.

Sept années à œuvrer - après un passage en cabinets ministériels en 2012 et 2013 - en tant que consultante pour Alixio, le cabinet dirigé par le pape du social Raymond Soubie, ont achevé de convaincre Laurence Laigo qu'il «existe une grande marge de manœuvre entre les obligations définies par la loi et toute l'intelligence collective que l'on peut développer en lien avec la situation de l'entreprise. On peut faire beaucoup de choses, mais il est important d'associer les gens à la transformation pour leur montrer qu'elle peut être positive. Et ainsi éviter la dégradation de la situation sociale».

Des réflexions que la crise sanitaire rend d'autant plus nécessaires. «Nous sommes dans une phase de déconfinement et il y aura probablement de nouveaux à-coups. L'économie s'est transformée très vite et les salariés sont aussi demandeurs de changements. Il faudra concilier beaucoup de sujets, et trouver des voies de passage intelligentes», s'enthousiasme la nouvelle directrice de Dialogues. Les prochains mois s'annoncent chargés. ■ A.-H.P.